



## AUTOUR DU SPECTACLE ...

### CAUSONS THÉÂTRE ! #21

Jeudi 30 avril 2026 - 18h30  
Théâtre du Gymnase

Dans le cadre du projet  
« Le Premier - Quartier des arts »

Animé par Matéo Mavromatis (doctorant en Art et esthétique de la scène à Aix-Marseille Université)

**CAUSONS THÉÂTRE !**, véritable forum du spectacle vivant, vous invite à échanger autour d'un verre vos avis et ressentis sur la programmation du Théâtre Gymnase-Bernardines !

Nous reviendrons sur *12 hommes en colère*, mais également sur les derniers spectacles accueillis dans nos salles (*La blessure et la soif*, *Good sex*, *Touchée par les fées*, *Le Prix...*).

Entrée libre (dans la limite des places disponibles) sur réservation :

[relationspubliques@lestheatres.net](mailto:relationspubliques@lestheatres.net)

## INFOS PRATIQUES

**Billetterie** : du mardi au samedi de 13h à 19h sur place ou au 08 2013 2013 et en ligne sur [lestheatres.net](http://lestheatres.net).

**Bar** : profitez de notre offre de boissons et de petite restauration au bar du théâtre.

**Covoiturage** : utilisez la plateforme dédiée au covoiturage sur le site et partagez vos trajets avec d'autres spectateurs !

L'**usage des téléphones** est interdit pendant les représentations, mais les photos sont autorisées lors des applaudissements, à partager avec [@lestheatres](https://www.instagram.com/lestheatres). Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux et abonnez-vous à notre newsletter sur [lestheatres.net](http://lestheatres.net) pour recevoir les bons plans et les actualités des Théâtres.

## PROCHAINEMENT DANS LES THÉÂTRES...



### THÉÂTRE GOOD SEX Dead Centre, Emilie Pine

Chaque soir, deux interprètes, toujours différents, montent sur scène sans s'être rencontrés ni avoir répété. Guidés par oreillette et par une coordinatrice d'intimité, ils traversent à l'aveugle une histoire de désir. Le public sait tout. Eux rien. Drôle, vertigineux : une expérience de théâtre unique !

GYMNASE HORS LES MURS AU  
THÉÂTRE JOLIETTE DU 24 AU 27 MARS



### SLAM PARTY SUR TERRAINS DE PÉTANQUE J'AI LES BOULES Iraka & Mila Necchella

Épaulé par la DJ / compositrice de musique électronique Mila Necchella, Iraka a écrit *J'ai les boules*, une pièce hybride singulière, un mezzé composé de textes déclamés, de chansons et d'envolées musicales électroniques. Avec de beaux moments de confession, *J'ai les boules* tire dans plusieurs directions, mais jamais loin de la Méditerranée, dans sa splendeur et ses excès, entre le rire et la colère.

ALLER VERS 2026  
DU 3 AU 24 AVRIL

Le Théâtre Gymnase-Bernardines est subventionné par la Ville de Marseille, le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA), la Région Sud, le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône.

Les actions pédagogiques et scolaires du Gymnase-Bernardines sont soutenues par ASSAMI, avec la Ville de Marseille.

La Métropole Aix-Marseille-Provence soutient le projet *Aller Vers*.

**Les Théâtres remercient leurs partenaires**  
Air France, Confi série du Roy René, Haribo, Indigo, Jardinerie Delbard-Ricard, Les Nouvelles Publications, L'Occitane en Provence, Maison Brémont & Fils, Prestige de France, Printemps Terrasses du Port, La Provence, Villa Saint-Ange.

**Club entreprises Les Théâtres**  
Acomaudit, Apothical, Aramine, Association de Vignerons de la Sainte-Victoire, Barreau d'Aix-en-Provence, BNP Paribas, BP Associés, Bronzo Perasso, Cabinet Fayette et Associés, Canal de Provence, Caroline Laurent Immobilier, Carrosserie Bulgarelli, CCI AMP, Cité des Entrepreneurs, Cogedim Région Sud, Eagle Private Limited, Excen Notaires & Conseils, Femmes Cheffes d'Entreprises, Fondation de France, GEPA, Greca, Groupe Caisse des Dépôts, Horasis Conseil, Hôtel des Augustins, Hôtel Escaletto, La Maison de Gardanne, LBP ARCHITECTURE, Léonard Parli, Mercadier, Metsens, Mihle & Avons, Phoenix, Ponant, Reactis, SC Ostberg, SG SMC, Snef, Syage, Transdev.



THÉÂTRE  
DU GYMNASE  
Marseille

# THÉÂTRE 12 HOMMES EN COLÈRE Reginald Rose, Charles Tordjman

DU MARDI 17 AU SAMEDI 21 MARS 2026  
AU THÉÂTRE DE L'ODÉON

🕒 1H20

ODÉON  
MARSEILLE

ÇA PROMET !  
SAISON 25•26

440

# 12 HOMMES EN COLÈRE

DURÉE : 1H20

Une pièce de **Reginald Rose**  
Adaptation française **Francis Lombrail**  
Mise en scène **Charles Tordjman**  
Assistante Mise en scène **Pauline Masson**

Décors **Vincent Tordjman**  
Lumières **Christian Pinaud**  
Costumes **Cidalia Da Costa**  
Musiques **Vicnet**

Crédit photos **Bernard Richebé**  
Production **Billal Chegra** et **Scènes Connectées en accord avec le Théâtre Hébertot**

Avec **Yves Lambrecht, Pascal Ternisien, Olivier Cruveiller, Roch Leibovici, François Rauch, Amine Chaib, Florent Hill, Xavier de Guillebon, Philippe Crubezy, Etienne Menard, Christian Drillaud, Alain Rimoux**

## ENTRETIEN AVEC FRANCIS LOMBRIL

**Pourquoi avez-vous décidé d'adapter Douze hommes en colère ?**

**F.L.** : Dès que j'ai vu le film, dans les années soixante – j'avais quinze ans – j'en suis tombé raide dingue. C'est ce film qui m'a donné envie de devenir acteur. Tout était centré sur l'interprétation des comédiens. Une claque !

**Des années plus tard, vous réalisez votre rêve. Comment avez-vous abordé l'adaptation ?**

**F.L.** : Le film n'était que sur les gros plans, ce qui m'a d'ailleurs beaucoup aidé pour faire l'adaptation. Je savais que l'on ne pouvait pas faire des gros plans de douze hommes sur un plateau. Pour les individualiser, il fallait les dessiner parfaitement. Il fallait travailler leurs répliques, qu'elles soient essentielles et simplifiées au maximum, qu'elles soient directes et surtout pas cérébrales afin que les spectateurs puissent s'identifier plus ou moins à l'un ou à l'autre des douze jurés. Il ne fallait pas oublier qu'il y avait, de la part des jurés, comme un réflexe pavlovien face à une situation.

**L'action se passe en 1950, époque où les femmes n'ont pas le droit au chapitre, ce jury composé retrace douze portraits d'hommes, chacun avec ses failles. Pourquoi au XX<sup>e</sup> siècle cela passe-t-il encore ?**

**F.L.** : Quand Reginald Rose a écrit son texte en 1953, ce fut tout d'abord un feuillet radiophonique. Puis c'est devenu une pièce. Sidney Lumet, grâce à Henry Fonda, a racheté les droits et en a réalisé le fameux film en 1957. On la joue comme si on était en 1957 ! Et on constate que ça n'a pas pris une ride et que cela pose toujours la même question. Qu'est-ce qu'une intuition ? Qu'est-ce qu'une conviction ? Faut-il s'interroger quand on se dit qu'on a raison ? Ou bien faut-il plutôt se dire qu'on n'a peut-être pas tort ? Qu'un présumé coupable est peut-être un présumé innocent ? C'est exactement ce problème qui est intemporel. Je crois qu'il se posera à l'humanité ad vitam aeternam. Et c'est pour ça que tous les soirs et ça depuis huit ans, le public est là !

**Et il y a le coupable, ce gamin qui est un enfant maltraité...**

**F.L.** : Ce gamin est de couleur. On ne sait pas s'il est Indien d'Amérique, d'origine africaine, mais on sait qu'il est de couleur. À cette époque, les Rosenberg viennent d'être exécutés avec une délibération qui a duré à peine dix minutes et c'était la même année ! En 1953, ce pauvre gamin accusé de parricide a toutes les chances de terminer sur la chaise électrique. Mais il y a ce Juré 8, qui est une sorte d'ange gardien qui va dire aux autres

jurés : Attendez, on va se poser la question, on va faire un travail sur nous-mêmes, on va s'interroger et on va regarder si une intuition peut mener à une conviction.

**Il les amène à comprendre pourquoi le jeune accusé s'est retrouvé là...**

**F.L.** : C'est ça qui est important. Le Juré 8 démantèle tous les arguments les uns après les autres, parce qu'il fait naître la chose la plus belle au monde quand on essaye de juger, c'est le doute. Donc, de leurs certitudes, il les amène petit à petit à un doute légitime. Ce doute légitime le fait passer à présumer innocent alors qu'au départ, ils le présument coupable.

**La loi américaine est compliquée pour nous. Cette pièce, qui laisse pour la première fois entendre la présomption d'innocence en remettant le drame dans son contexte, était pour l'époque très audacieuse.**

**F.L.** : Oui, bien sûr. Mais la pièce montre avant tout un homme qui base son jugement sur une forme d'humanité, sans avoir de tabou social, raciste ou religieux. Il dit : Attendez, réfléchissons ! Ce type n'est pas forcément coupable. Est-ce qu'il a tué son père ou pas ? On va en parler, car il est peut-être aussi innocent. D'ailleurs, à la fin de la pièce, on ne sait pas s'il l'a tué ou pas.

**Mais c'est vrai qu'avec le regard d'aujourd'hui, on comprend qu'il est victime de quelque chose et que la société en est aussi responsable...**

**F.L.** : Le fait d'avoir aboli la peine de mort en 1981 est une des belles choses que François Mitterrand et Monsieur Badinter ont réussi à faire. C'est atroce de tuer quelqu'un, mais cela l'est aussi de tuer un assassin. Je crois que Badinter disait : « Le lendemain d'une exécution, on a tous des gueules d'assassin. » Et le dire en 1950 comme aujourd'hui, cela reste très courageux.

Propos recueillis par Marie-Céline Nivière,  
Coups d'Œil, février 2025

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Connu pour son adaptation au cinéma par Sidney Lumet en 1957, 12 hommes en colère est à l'origine une pièce écrite en 1954 par Reginald Rose. L'auteur s'inspire directement de son expérience comme juré dans un procès pour meurtre aux États-Unis.